

# La vie du 137e d'infanterie

085\_01\_2021\_0379  
JPB-EA-08948  
2066\*\*

Au cent-trente-septième c'est la pitié complète  
Au magasin on a rien pour rien  
Pour récolter une paire de chaussettes  
Au grand magasin faut payer deux ou trois bouteilles  
Le garde mitte qui n'est pourtant pas bête  
En vous voyant répond poliment  
Tenez prenez ce bon et fichez moi le camp

Je n'ai plus que trois chaussettes et trois caleçons  
Deux petites chemises et quatre pantalons  
Tenez prenez et choisissez  
Servez-vous et ne me faites pas chier  
Et le garde mitte dedans sa cuisine  
Connais toujours un tas de combines

Le jour de la revue on voit le chef qui tremble  
L'un veut un caleçon l'autre une paire de souliers  
Mais voilà que le capitaine rouspète  
Tenez regardez cet homme comme il est ignorant  
Le chef voit le gris en soutenant de son air bête  
En approchant de lui en disant je m'en vais pas  
Alors mais faut-il quel imbécile vous faites  
Presse-toi donc espèce d'abruti  
Tenez regardez ce bleu quelle paire de réduits

Enfin c'est le rapport du colon  
Le soldat Garabouille a deux jours de prison  
Pour ne pas être dégonflé de ses bouteilles  
Oui Douillard oui c'est crevé pour lui faire un bon  
Et par derrière c'est le garde mitte qui s'amuse  
Et lui dit chef le capitaine fait un foin  
Parce qu'une punaise a bouffé ses chaussettes  
Qu'est-ce que c'est dit le chef en bagouyant  
Attends un peu que je vous fous dedans

*Voilà la vie du cent-trente-septième d'infanterie  
C'est la purée complète  
Voilà le régiment d'élites  
Qui n'a pas peur de casser sa pipe  
Avec quinze grenades de fricot  
Un quart de bouillie et deux fayots  
Et le brave Poilu tout ça rumine  
Vivement du zéro et la fuite*